

Forces marémotrices de Fundy

Si nous nous accordons à dire que la fusion doit être notre objectif à long terme, alors le problème n'est plus que de décider comment combler les 25 années qui nous séparent de l'an 2000, alors que la fusion fournira le plus gros de l'énergie dont nous aurons besoin. Les sources ordinaires d'énergie, soit le pétrole, le gaz naturel, l'hydro-électricité, le charbon et la fission nucléaire répondront à l'essentiel de nos besoins. L'énergie ou le combustible provenant des sables bitumineux ainsi que l'énergie du pétrole du delta du McKenzie et de l'Arctique serviront de bouche-trous pour combler l'écart créé par la diminution des approvisionnements en énergie des sources traditionnelles.

Cette étude doit tenir compte aussi bien du facteur temps que du facteur argent. Il faut, nous dit-on, des milliards pour simplement mettre en œuvre Syncrude, un seul des quelques projets d'exploitation des sables bitumineux que l'on envisage. Les premières canalisations des réserves connues de pétrole dans la région deltaïque du Mackenzie coûteront environ 5 milliards et d'autres sont envisagées. La canalisation du gaz naturel et du pétrole de l'archipel arctique, qui nécessitera une nouvelle technologie parce que les pipe-lines passeront sous l'eau, impliquera également la dépense de milliards de dollars. Les sources auxiliaires à explorer, qui ne sont cependant pas susceptibles de jouer un grand rôle, sont l'énergie solaire, éolienne et marémotrice. Le vent est une forme d'énergie solaire...

M. Coates: Du vent, voilà tout ce que vous faites depuis le début de votre discours.

M. Maine: Le vent résulte directement de l'énergie solaire qui est transmise à la terre et réchauffe l'atmosphère, ce qui provoque à la surface de la terre des différences de température que les vents viennent équilibrer. Ces trois sources d'énergie sont à l'étude, mais on considère qu'elles n'en produiront pas beaucoup à court terme. On a utilisé des panneaux solaires dans l'espace et on en utilise dans certaines régions du monde: au Japon, des miroirs paraboliques servent actuellement à chauffer l'eau de bain, c'est une des rares applications commerciales de l'énergie solaire. On envisage très sérieusement d'utiliser l'énergie solaire au Canada. Nous avons eu le moulin à vent, mais dans des projets récents, on a utilisé des turbines avec succès.

La troisième grande source d'énergie est l'énergie marémotrice. Elle présente deux ou trois aspects différents qu'il faut situer par rapport aux autres formes d'énergie. C'est dans ce contexte que l'on étudie l'énergie marémotrice de la Baie de Fundy et que l'on tirera la conclusion en temps opportun.

M. Robert Muir (Cape Breton-The Sydneys): Madame l'Orateur, je suis heureux d'avoir l'occasion de dire quelques mots sur la motion du député de Cumberland-Colchester-Nord (M. Coates).

● (1730)

L'orateur précédent a parlé du vent, du soleil, de l'énergie nucléaire et de toutes sortes de choses qui n'ont rien à voir avec la motion à l'étude, qui dit en partie:

... le gouvernement devrait immédiatement envisager d'entreprendre toute nouvelle étude qui s'impose pour obtenir les renseignements nécessaires à la construction des barrages permettant de capter l'énergie marémotrice de la Baie de Fundy, conjointement avec les gouvernements de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick et avec l'aide financière de la Corporation de développement du Canada.

[M. Maine.]

J'ai toujours cru que la Corporation de développement du Canada avait été fondée pour favoriser les entreprises avantageuses pour le Canada. Le dernier orateur a parlé avec tellement d'enthousiasme de l'énergie atomique et de l'énergie nucléaire que je me suis demandé s'il avait bu de l'eau lourde.

J'aimerais faire un peu l'historique de la motion. Depuis 1957, le député de Cumberland-Colchester-Nord (M. Coates) parle aussi souvent que possible de l'énergie marémotrice de la baie de Fundy, tant à la Chambre qu'à l'extérieur. Par le passé, les experts soulaient et regardaient de travers ceux qui parlaient de l'énergie marémotrice. Tous pensaient cette idée irréaliste, déraisonnable et impossible à réaliser. Mais le député ne s'est pas découragé et a continué, je le répète, pendant des années à parler de la question. Maintenant, tout à coup, des experts de tous les coins du monde s'intéressent aux forces marémotrices, surtout à cause de la crise de l'énergie. Du moins, c'est ce que notre gouvernement et les autres gouvernements nous disent. Par conséquent, il serait peut-être utile de rappeler qui par le passé a préconisé la production d'électricité en aménageant les forces marémotrices.

Si l'on revient quelques années en arrière, on constate que, parmi ceux qui ont été en faveur d'aménager les forces marémotrices, se trouve Michael Wardell qui a édité le quotidien de Fredericton le *Gleaner* et l'*Atlantic Advocate*. Mentionnons aussi Hugh John Flemming, qui a préconisé l'aménagement des forces, marémotrices pendant qu'il était premier ministre du Nouveau-Brunswick. C'est par suite de ses rapports avec le très hon. député de Prince-Albert (M. Diefenbaker) quand celui-ci était premier ministre qu'on a établi le Conseil de développement de la région de l'Atlantique, qui a étudié la possibilité de tirer parti de l'énergie marémotrice.

Puis un changement survint dans le gouvernement du Nouveau-Brunswick. Sous la direction de M. Louis Robichaud, il se montra favorable à l'énergie marémotrice. Le rapport du comité Chignecto sur cette question, appuyé par le premier ministre Louis Robichaud, gagna les esprits à l'idée de domestiquer les forces marémotrices.

De plus, les dirigeants les plus influents du monde des affaires s'y montrèrent favorables. Nombreux sont ceux qui y apportèrent leur appui et firent de nombreuses propositions: K.C. Irving, Les Kirpatrick, le président de la Power Corporation de Nouvelle-Écosse et les personnes liées à la Light and Power Corporation de Nouvelle-Écosse.

Avec le temps, les gens changèrent d'avis sur la rentabilité de l'usine marémotrice de la baie de Fundy. Ils sont actuellement plus nombreux à envisager ce projet. Les deux premiers ministres, M. Regan et M. Richard Hatfield, se montrent favorables à l'aménagement des forces marémotrices. M. Gerald Regan, de Nouvelle-Écosse, surtout s'est fait le défenseur de cette cause au Canada et à l'étranger. Dans des déclarations publiques faites au cours des dernières semaines et des derniers mois, il s'est montré peu satisfait de ce qu'il a appelé la lenteur du gouvernement fédéral à participer à ce projet. Il voudrait que les choses aillent plus vite. Pourtant, je dois l'avouer, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Macdonald) a montré beaucoup de bonne volonté; nous espérons qu'avec son aide les travaux d'aménagement des forces marémotrices de la baie de Fundy avanceront plus vite.